

## Que des coquilles vides ! (DYL)

L'Islam est quasiment la première religion du monde et la deuxième de France en quantité d'adeptes supposés, tous niveaux de compréhension et de pratique confondus. Sur leurs qualités individuelles, par excès ou par défaut, il y aurait déjà beaucoup à redire, mais ce n'est pas le sujet. Ce sont les « organisations » dites islamiques, qui ont les yeux plus gros que le ventre dans tous les domaines et tous les créneaux du genre, qui sont à l'ordre du jour et feront ici l'objet d'analyse sans concession.

Les innombrables associations, fédérations et autres confédérations qui émaillent le territoire national se piquent d'incarner les Musulmans de leur ville, de leur région voire du pays tout entier, sans jamais leur avoir demandé officiellement leur avis. Alors qu'elles apparaissent carrément rachitiques, leurs membres actifs se comptant sur les doigts de la main gauche, elles allèguent un poids communautaire impressionnant et une zone d'influence régionale ou nationale invérifiable et non moins invraisemblable. Pas étonnant lorsqu'on sait que le moindre péquin qui fréquente occasionnellement une mosquée, qui assiste distraitement à une conférence ou à un congrès, voire qui arpente un souk annuel se voit recensé, illico et à son insu, comme supporter du club organisateur.

Des communiqués enflammés aux statistiques arrangeantes, en passant par les louanges dithyrambiques et les pleurnicheries communautaristes, tout n'est que poudre aux yeux et faire-valoir abusifs. L'amateurisme l'emporte sur le professionnalisme, la médiocrité sur l'efficacité et les feux de paille sur la pérennité. Et personne n'est dupe sur la capacité de tout ce beau monde à résoudre le moindre problème et même à s'accorder sur le minimum pour empêcher le pire. Et que dire de l'art de transformer le « *chacun pour soi et DIEU pour tous* » en « *tout pour ma gueule et DIEU pour personne* ».

Les mosquées sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus gigantesques. Toutefois, on ne sait pas si on doit s'en réjouir ou au contraire déplorer leur multiplication et cette démesure, au détriment des tellement plus chaleureuses petites salles de prières. Ces temples qui servent bien plus souvent la gloire et les intérêts de leurs « propriétaires » que ceux de la foi qu'elles sont censées galvaniser sont de véritables gouffres financiers autant en ce qui concerne leur érection que leur entretien. Et quand on sait qu'au quotidien les fidèles ne sont pas légion à les fréquenter et qu'elles ne font le plein que pour les Offices les plus solennels, les vendredis et les jours de fêtes, on se pose des questions sur l'utilité de leur prolifération.

Les sites et autres blogs Internet islamiques ne doivent pas leur fréquentation à une production personnelle originale mais à des « clics » impulsifs sur les « copiés-collés » de l'actualité islamique glanés çà et là sur le web et rassemblés pêle-mêle sans fil conducteur. Ces gagnepains inespérés pour désœuvrés en manque de reconnaissance ne cherchent généralement pas à tirer les surfeurs musulmans vers le haut mais se limitent à encourager leur voyeurisme et leur sectarisme de façon démagogique. Et je crains ni plus ni moins, sous certains aspects, d'être catalogué dans cette triste catégorie comme l'arroseur arrosé.

L'activité islamique se résume partout à des efforts individuels – et non collectifs – y compris au sein des plus grosses organisations. Pour que leur structure s'écroule, il suffit simplement de couper une tête gouvernante ou deux – quand elles ne se neutralisent pas entre elles par ambition personnelle – ou simplement de les démobiliser voire les dégoûter pour qu'elles rentrent définitivement dans leurs coquilles. C'est ainsi qu'on découvre le pot aux roses et qu'on voit régulièrement disparaître la plupart des projets d'envergure, qui étaient des plus prometteurs mais n'ont pas perduré faute d'émulation ou de véritable désintéressement. Et le pire c'est que c'est incurable !